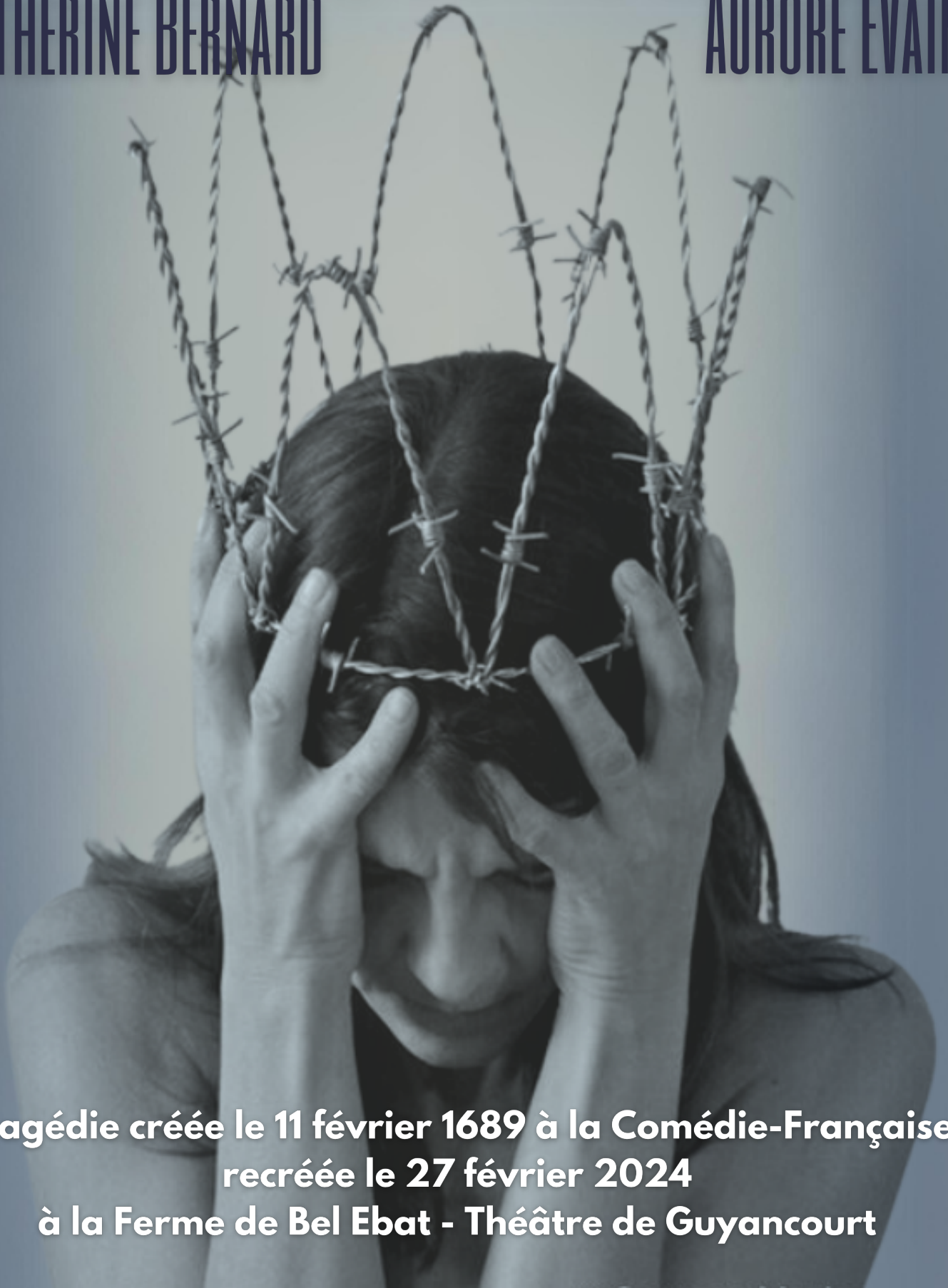


LAODAMIE, REINE D'ÉPIRE

CATHERINE BERNARD

AURORE ÉVAIN



Tragédie créée le 11 février 1689 à la Comédie-Française
recréée le 27 février 2024
à la Ferme de Bel Ebat - Théâtre de Guyancourt

Equipe artistique

Durée : 1h50

Compagnie La Subversive

Mise en scène Aurore Evain

Scénographie Carmen Mariscal

Costumes Tanya Artioli

Collaboratrice artistique et photos : Elise Prevost

Regard extérieur : Sophie Daull

6 artistes-interprètes

Amal Allaoui - Nathalie Bourg - Mona El Yafi - Nathan Gabily - Matila Malliarakis - Catherine Piffaretti

Création musicale : Nathan Gabily (machines), en collaboration avec Amal Allaoui (chant) et Mona El Yafi (flûte traversière)

Création lumière : Jean Michel Wartner

Construction des décors : Marcel Montes de Oca

Résidence Le Vivat d'Armentières - scène conventionnée d'intérêt national mention art et création : 2-5 décembre 2023

Résidence Théâtre des Îlets - CDN de Montluçon : 2-14 janvier 2024

Résidence à la Ferme de Bel Ebat - Théâtre de Guyancourt : 10-28 février 2024.

Création à la Ferme de Bel Ebat - Théâtre de Guyancourt : 27 février 2024

Coproduction Le Théâtre des Îlets - CDN de Montluçon - La Ferme de Bel Ebat - Théâtre de Guyancourt - Le Vivat - Scène conventionnée art et création d'Armentières. Projet soutenu par le ministère de la Culture - Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France

**|théâtre
des Îlets|**

centre dramatique national
Montluçon
région Auvergne-Rhône-Alpes
direction Carole Thibaut




**PRÉFET
DE LA RÉGION
D'ÎLE-DE-FRANCE**
*Liberté
Égalité
Fraternité*



Sur les traces de Catherine Bernard

Bientôt 20 ans que je tente de percer le mystère qui entoure Catherine Bernard, **la plus fantomatique des autrices de théâtre** : aucun portrait, très peu de renseignements biographiques, mais une œuvre prolifique, du roman au théâtre, en passant par la poésie et les contes de fées. Et une reconnaissance de son vivant, qui perdura tout au long du XVIIIème siècle.

C'est en partant sur ses traces que je découvre le mot autrice dans les registres de la Comédie-Française. Et que je prends la mesure de **l'effacement de ce matrimoine théâtral**.

Après **l'édition de ses pièces** avec l'universitaire Derval Conroy, je m'associe à Marie Potonet et Claire Barrabès pour une **résidence d'écriture à la Chartreuse**, *Looking for Laodamie*. Elle donne lieu à une émission « **Une vie, une oeuvre** », sur **France Culture**. Puis, je prête ma voix lors d'une conférence-lecture donnée par la chercheuse Edwige Keller-Rahbé, à la **Bibliothèque nationale de France**, qui saisit l'occasion pour lui réattribuer certaines œuvres dans son catalogue.

Aujourd'hui, après avoir consacré cinq spectacles aux autrices oubliées, dont deux mises en scène de comédies du théâtre classique (*Le Favori* de Madame de Villedieu et *La Folle Enchère* de Madame Ulrich), je souhaite **aborder sur le plateau l'univers de la tragédie classique au féminin**, sa langue, ses dilemmes, son questionnement sur les rapports entre Etat et sujet, pouvoir et amour, raison et émotion.

Laodamie est l'oeuvre qui résonne au plus près de mon travail de création et de recherche : Catherine Bernard y décline ses thèmes favoris, interrogeant le rapport à l'autorité, au pouvoir et à la légitimité, à travers **le destin d'une reine oubliée par l'Histoire**. Elle est aussi la **seule dramaturge de son temps à mettre en scène une sororité qui l'emporte sur les intérêts personnels et la rivalité amoureuse**.

Sa pièce porte la trace d'un débat politique majeur à l'époque, lui aussi effacé de nos mémoires : **la « Querelle des femmes »**, autrement dit la question de l'égalité entre les sexes et la légitimité des femmes à gouverner, penser, créer par elle-même.

Qui est Catherine Bernard ?

En 1689, Catherine Bernard fait jouer à la Comédie Française *Laodamie*. Ce sera la première tragédie écrite par une femme à y être représentée. La pièce connaît un succès retentissant et reste au répertoire pendant deux ans. Catherine Bernard tombe ensuite dans l'oubli, aidée par Voltaire qui, pris en défaut d'avoir plagié ses pièces, les attribue à Fontenelle... Elle rejoint ainsi le cercle des « Plumées ».

Il faut attendre les années 1980 pour que des universitaires en Italie et aux Etats-Unis lui consacrent des articles et éditions. Et 2011, pour que paraissent en France les premières éditions modernes de ses pièces, dans l'anthologie *Théâtre de femmes de l'Ancien Régime*.

Depuis, la **réhabilitation** de cette autrice, fille spirituelle de Madame de Lafayette, s'est poursuivie avec ces dernières années :

- une lecture de sa tragédie *Brutus* à la Comédie-Française (2016)
- une émission sur France Culture, dans *Une voix, une oeuvre* (2017)
- un colloque à l'université de Rouen (2017)
- une conférence-lecture organisée par la BnF (2021).

En 2022, les éditions Librairie théâtrale intègre Catherine Bernard dans leur collection "Théâtre classique" en publiant la première édition isolée de *Laodamie*. En 2024, Talents Hauts publie en poche son roman *Frédéric de Sicile*. En 2025, paraîtra une édition poche de *Laodamie*, chez Garnier-Flammarion.

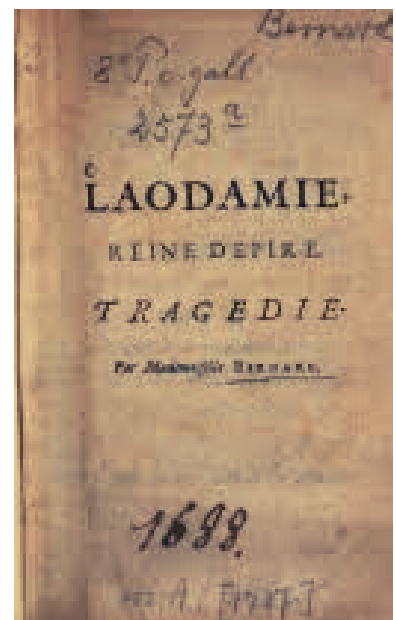
D'elle, il ne nous reste aucune image, si ce n'est les éditions de ses oeuvres...



Vous oublierez mon nom trop fatal et trop doux



Nérée, Acte IV, sc. 3



Résumé

Le destin de deux sœurs, rivales en amour mais néanmoins amies, bouscule les idées reçues sur les relations féminines.

Laodamie est tiraillée entre son devoir de souveraine, sa passion dévorante pour le prince Gélon et sa profonde affection pour sa sœur Nérée à qui ce dernier est promis. Loin de réduire l'intrigue à un rapport de jalousie et de rivalité, avec ce triangle amoureux, la subversive autrice renverse les constructions masculines et féminines de l'héroïsme.

Ce fut l'un des plus grands succès de la Comédie Française de la fin du XVIIe siècle.



**Il est vrai, ni mes yeux, ni ma bouche, jamais
De cet amour forcé ne découvrent les traits.
Je sais bien m'imposer les plus dures contraintes.
Je voudrais cependant qu'au travers de mes feintes,
Ce secret pénétré de qui ne peut m'aimer,
M'en fît plaindre tout bas et peut-être estimer.
Mais d'un pareil espoir l'erreur serait extrême,
Il est trop occupé pour deviner qu'on l'aime ;
Subissons, s'il se peut, d'un cœur plus assuré
L'hymen, le triste hymen qui nous est préparé,
Et ne prétendons point que l'on nous tienne compte
Du vertueux effort d'un feu qui se surmonte.**

Laodamie, Acte I, sc. 4



Looking for Laodamie

IIIème siècle av. J.-C., à Buthrote, capitale de l'Épire, entre la Grèce et l'Albanie
*"Nérée et sa soeur Laodamie sont les seuls restes du sang royal. Nérée épouse
Gélon, fils du roi de Sicile, et Laodamie est massacrée, dans une sédition
populaire, aux pieds de l'autel de Diane, où elle s'était réfugiée".*

Ce sont les seuls mots conservés par l'Histoire à propos de Laodamie. L'autrice les découvre chez l'historien romain Justin et s'en empare.

En plein absolutisme, alors que l'Europe est mise à feu et à sang par les conquêtes militaires de Louis XIV, Catherine Bernard, pour sa première tragédie, choisit donc de mettre en scène une reine oubliée, contrainte au mariage par son peuple.

A une époque où les reines au théâtre sont des victimes larmoyantes ou des meurtrières assoiffées de pouvoir, choisir une souveraine telle que Laodamie est exceptionnel. Car, malgré sa passion pour le prince Gélon, elle sait rester une dirigeante loyale et soucieuse de son État.

Mais, alors que le pays est menacé d'invasion, sa légitimité à régner ne lui permet pas d'échapper au diktat de son peuple qui réclame un dirigeant mâle.

Catherine Bernard expose ici clairement le conflit entre gynécocratie et patriarcat : quand on naît femme, les compétences et la légitimité ne suffisent pas pour gouverner.



Sororité

Un dilemme entre amour et devoir qui en cache un autre, sans doute **le conflit dramatique le plus original du théâtre classique** : Laodamie est tiraillée entre son amour pour Gélon et sa profonde affection pour sa sœur, Nérée, à qui il est promis.

L'une comme l'autre sera prête à sacrifier son bonheur personnel pour la paix du royaume. A l'inverse, Gélon, que le peuple, paradoxalement, veut sacrer roi, préfère son amour pour la princesse au pouvoir. *Laodamie* est aussi une pièce qui nous décrit l'idéal masculin d'une autrice du théâtre classique...

En mettant en scène deux sœurs rivales en amour mais non moins amies, l'autrice met en lumière la solidarité des relations féminines, habituellement réduites à un rapport de jalousie et de rivalité. Et en représentant deux sœurs engagées en politique et en amitié, elle ébranle deux idées reçues concernant les femmes.

Avec ce triangle amoureux formé par Laodamie, sa sœur Nérée, et leur amant Gélon, la subversive Catherine Bernard renverse les constructions masculines et féminines de l'héroïsme, et fait triompher la raison du Coeur sur la Raison d'Etat.

Sur la scène de Catherine Bernard, la raison du coeur l'emporte et permet l'utopie d'un nouvel ordre politique, fondé sur l'empathie et la sensibilité, où le choix du peuple triomphe de l'ordre théologico-politique.

Au bout du chemin, c'est la fragile paix de l'Epire qui est sauvée, mais au prix d'un sacrifice humain, ici féminin.



NOTE D'INTENTION

Aurore Evain et son équipe artistique viennent, avec ce spectacle, explorer les pistes de représentation qu'offre la dramaturgie bernardienne.

Il s'agit de :

- développer une **scénographie intemporelle** avec la **plasticienne Carmen Mariscal**, qui accompagne la compagnie artistiquement depuis 4 ans : la fragilité, l'enfermement, et la mémoire sont ses thèmes de création, développés autour de l'histoire familiale, du mariage imposé, et de la violence faite aux femmes. Carmen Mariscal cherche à rendre visible la mémoire invisible, où s'enfouissent les non-dits.

- poursuivre avec la **costumière Tanya Artioli** ce travail d'un **espace-temps indéterminé, entre Antiquité et monde futuriste**, et y décliner la **thématique du genre** (avec le renversement vestimentaire du féminin et masculin). Parmi les pistes explorées : l'univers d'anticipation de la science-fiction, le surréalisme et la mode des années 90-2020 (Mugler, Gauthier, Iris Van Herpen).

- tisser les liens entre ces différents espace-temps par **la musique électro et la polyphonie des voix parlées/chantées** : une collaboration entre la chanteuse Amal Allaoui, la flutiste Mona El Yafi et le compositeur Nathan Gabilly construit cette ambiance sonore jouée en direct, inspirée des chants traditionnels de l'Épire, rythmant les battements de cœur de la reine, le grondement des peuples en colère, et se mêlant au souffle électro intemporel et organique de la Destinée.

- Les artistes-interprètes explorent **les alexandrins et le langage bernardien** : ils suivent les fils qui se tendent et se détendent entre amour et raison, soi et l'autre, pour ressusciter ces personnages pris dans les maillages de la guerre, de l'ambition et de la passion. Cerner comment les choix personnels des individus influent sur le destin collectif, et inversement.

- interroger **la théâtralité baroque**, comme dans nos précédents spectacles, cette fois dans le registre de la tragédie : approfondir les **changements de registre** entre tragique et comique, que le regard ironique, voire parodique, de ces autrices baroques, puissamment « ex-centriques », à la périphérie des normes, ont en commun.

DES CHOIX DRAMATURGIQUES



Un espace émotionnel

Une scénographie minimaliste afin de laisser la place aux émotions.

L'espace est sculpté par la lumière, autour d'un jeu d'ombre et de lumière mettant en action les rapports de force entre l'ordre ancien et l'ordre nouveau, l'éthos et le pathos, le spirituel et le pulsionnel, qui animent les personnages.

Un double espace, associant Intime et Politique.

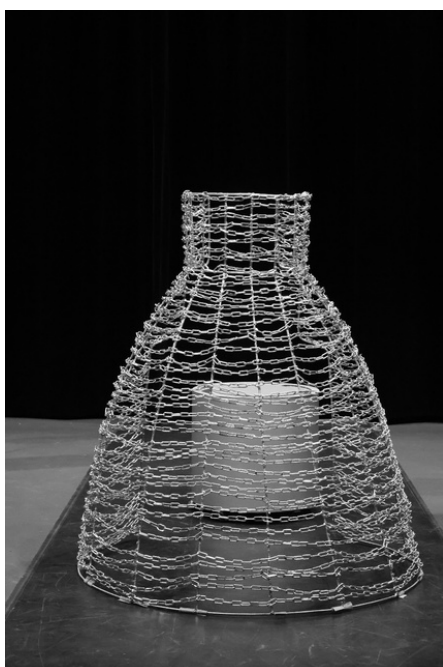
Une robe-trône

Laodamie, reine régnante sous tutelle, est prisonnière d'une Robe-trône. Inspirée du costume de la mariée de Fès et de la création de Carmen Mariscal *L'Épouse menottée*, cette robe-trône, à la fois costume et décor, symbolise sa double entrave : Laodamie est enchaînée à la fois à son trône et à sa robe de mariée. Une robe qui l'empêche de régner par elle-même ; une couronne qui l'empêche d'aimer qui elle souhaite.

Couleurs Lune

Les couleurs se déclineront du blanc au noir, en passant par l'argenté et le métallique. Des pointes de couleurs en surgiront : le rouge de Gélon, le violet de Phénix, le bleu profond d'Argire, le bleu céleste de Phèdre.

Le travail sur les matières opposera le poids du pouvoir porté par Laodamie à la légèreté aérienne de sa soeur Nérée, libre d'aimer et de ressentir.



UNE FORMULE POUR LES SCOLAIRES

Un texte au cœur de leur programme

Un des objets d'étude du bac de français est "Le théâtre du XVIIe siècle au XXIe siècle". *Laodamie*, un des plus grand succès de la Comédie-Française à la fin du XVIIe siècle, offre une perspective unique pour les jeunes spectateurs et spectatrices d'aujourd'hui.

En explorant les intertextualités de *Laodamie*, les élèves peuvent établir des liens enrichissants avec d'autres œuvres théâtrales de l'époque, notamment celles de Racine, en particulier *Bérénice*, et ainsi approfondir leur compréhension des thèmes tragiques abordés.

Par ailleurs, l'étude de cette œuvre permet une approche de l'histoire du théâtre sous un jour nouveau, l'analyse d'alexandrins riches en figures de style, une sensibilisation à l'histoire des femmes, tout en offrant une vision plus complète et éclairante de cette période littéraire.

Dans le contexte actuel où l'éducation ne se limite pas à l'acquisition de connaissances, mais vise également à former des citoyen.nes engagé.es, il est crucial que les élèves réfléchissent à la question de la mémoire collective et à leur rôle dans sa transmission. *Laodamie* offre une opportunité précieuse de sensibiliser les élèves à ces enjeux.

En mettant en avant le fait que les femmes ont pu écrire pour le théâtre bien avant le 20e siècle, nous posons un acte politique important, renforçant leur sentiment de légitimité à s'exprimer et à créer.

Une forme raccourcie d'1h30, suivie d'un bord plateau, est proposée dans le cadre des séances scolaires.

Comme bon nombre de tragédies de l'époque, *Laodamie* dans son intégralité est une pièce longue. C'est pourquoi nous proposons une version condensée d'1h30, plus accessible à des élèves non familiers avec la tragédie classique, et qui conserve l'intégrité du texte tout en raccourcissant certains passages plus récitatifs.

De plus, en raison de l'emploi du temps souvent chargé des lycéens, l'option d'un bord plateau reste ainsi envisageable, offrant la possibilité d'impliquer les élèves, de dialoguer avec eux et de répondre à leurs questions de manière interactive, en complément de l'enseignement dispensé par leurs professeurs.

@ELISEPREVOST



Equipe artistique



NATHALIE BOURG
Laodamie

Nathalie BOURG est comédienne, chanteuse, metteuse en scène, pédagogue. Après s'être formée au Conservatoire de Nîmes et à la compagnie Maritime de Montpellier, elle entre à l'école du Théâtre National de Strasbourg en 2007. Elle s'est également formée au clown grâce à divers stages et obtient le diplôme de clown hospitalier avec le Rire Médecin en 2015. Elle a joué notamment sous la direction de : Maelle Poesy , Pauline Ringeade , Clément Clavel, Elisabeth Marie, Pierre Castagne, Astrid Bayiha, Matila Malliarakis, Catherine Umbdenstock, Jacques Descorde, Matthieu Pastore, Astrid Bayiha, Aurore Evain...



MONA EL YAFI
Nérée

Mona EL YAFI est comédienne, autrice, metteuse en scène, musicienne. Elle joue sous la direction de Marc Zammit et Ophélie Teillaud, Laurent Bazin, Ayouba Ali, Véronique Boutonnet, Valérie Fernandez, Vincent Reverte et Audrey Bonnefoy, notamment au Théâtre du Rond Point à Paris, au CentQuatre, à La Rose des Vents- scène nationale de Villeneuve d'Ascq, à l'Apostrophe scène nationale de Cergy Pontoise, à La Loge – Paris, au Théâtre Berthelot – Montreuil, à La Manekine – scène intermédiaire des Hauts-de-France. Elle est, depuis 2017 artiste associée à La Manekine, scène intermédiaire des Hauts-de-France et depuis la saison 2020-2021, Autrice en infusion à la Faïencerie, scène conventionnée de Creil.



MATILA MALLIARAKIS
Gélon

Diplômé du CNSAD de Paris, licencié de Paris 8. Il a travaillé avec des auteur.rices vivant.es (Julien Daillère, Alice Zéniter, Jacques Demarcq, Julie Ménard...). Dernièrement, il a joué dans *Anquetil tout seul* (Paul Fournel - Oulipo), m.e.s Roland Guénoun, *Le Favori* (Mme de Villedieu) m.e.s Aurore Évain, *Objet d'Attention* (Martin Crimp), m.e.s Véronique Fauconnet, *Nous sommes des saumons* (Philippe Avron, Matila Malliarakis), m.e.s Nathan Gabily (LMP, Avignon), *Le Président*, m.e.s Roland Guénoun. Au cinéma il a joué dans *Hors les murs* David Lambert (Prix du public à Cannes, Prix d'interprétation), *Les Revenants* de Fabrice Gobert (Emmy Awards).



NATHAN GABILY
Sostrate

Après une formation au Théâtre national de Toulouse, il intègre le CNSAD de Paris (promotion 2006). Il travaille dans *Meurtres de la princesse juive* (Llamas), m.e.s Philippe Adrien, *L'Orestie* (Eschyle), m.e.s Barbara Bouley-Franchitti, *Spécimens humains avec monstres*, m.e.s de l'autrice Alice Zéniter, *Vaterland* (Wenzel) et *J'ai 20 ans qu'est-ce qui m'attend ?*, m.e.s Cécile Backès, *Les Illusions Perdues* (d'après Balzac), adaptation Laure Roldan, m.e.s collective, ainsi qu'avec la compagnie Le Facteur Cheval et Les Cabarettistes pour plusieurs créations. Dans la plupart des spectacles, il joue de la musique (basse et guitare) et chante en scène, cultivant un statut hybride de musédien... Il anime aussi des ateliers. Il enregistre des dramatiques pour France Culture et France Inter, des road-books.



CATHERINE PIFFARETTI
Argire et Phénix

Formée à la scène par Françoise Kanel et Tony Jacquot tous deux de la Comédie Française, Catherine Piffaretti est aujourd'hui directrice artistique associée de la Cie Demain OnDéménage, et artiste engagée dans les recherches de la Cie Les Tournesols. Compagnies avec lesquelles elle travaille depuis plusieurs années sur les nouvelles formes du théâtre contemporain. Par ailleurs, elle codirige depuis 5 ans au sein de AAFA-Actrices et Acteurs de France Associés, la commission « AAFA-Tunnel de la comédienne de 50 ans », qui travaille à faire bouger les curseurs des représentations des femmes de plus de 50 ans dans les fictions. Elle prête régulièrement sa voix à des documentaires, des émissions de radio et des publicités.



AMAL ALLAOU
Phèdre

Littéraire de formation, flûtiste, chanteuse passionnée par la musique baroque et son théâtre, Amal Allaoui obtient un 1er Prix de chant lyrique en 2009 au CRR de BoulogneBillancourt, ainsi qu'un 1er Prix de Musique de Chambre au sein du Département Musique Ancienne dirigé par Laure Morabito. Elle se forme également à la déclamation baroque avec Nicole Rouillé puis Jean-Denis Monory. Elle prend des cours de technique vocale chanson et chant traditionnel auprès d'Emmanuel Pesnot, luthier des voix. Elle se produit dans diverses formations en tant que soliste ou choriste pour des concerts de musique de la période baroque, médiévale, Renaissance et XXe siècle. Elle crée également, avec son ensemble Les Mouvements de l'âme, des spectacles musicaux et théâtraux.



AURORE EVAIN

Mise en scène

Artiste associée au Théâtre des Îlets – CDN de Montluçon, Aurore Evain est autrice, comédienne, metteuse en scène et chercheuse en histoire des femmes. Après quatre années en résidence à la Ferme de Bel Ebat - Théâtre de Guyancourt (2019-2023), elle poursuit sa collaboration avec ce théâtre, ainsi qu'avec La Ville de Montreuil et Le Vivat, scène conventionnée d'Armentières. Formée dans les Conservatoires de la Ville de Paris, elle a suivi le cursus d'Études théâtrales de la Sorbonne Nouvelle. Parallèlement à sa carrière de comédienne, elle écrit sa première pièce à vingt ans : *Femmes d'attente*, mise en scène par Stephan Druet en 1998. En 2001, elle publie *L'Apparition des actrices professionnelles en Europe* (L'Harmattan), puis consacre ses recherches aux premières dramaturges et à l'histoire du mot « autrice » (éditions iXe). À partir de 2007, elle co-dirige une anthologie de leurs pièces (*Théâtre de femmes de l'Ancien Régime*, 5 vol., Classiques Garnier). Régulièrement, elle rédige des articles, et donne des conférences en France et à l'étranger. Elle est à l'initiative des premières journées du matrimoine. En 2010, elle adapte et met en scène *Le Lieu perdu*, roman de Norma Huidobro, dans le cadre du festival Nuits d'Été Argentines (juil.-août, Paris). En 2015, elle recrée, pour la première fois depuis 350 ans, *Le Favori* de Madame de Villedieu (1665) à la Ferme de Bel Ebat – Théâtre de Guyancourt. A l'automne 2019, sa mise en scène de *La Folle Enchère*, de Madame Ulrich, comédie de travestissement jouée en 1691 à la Comédie-Française, est créée et représentée, entre autres, au Théâtre de l'Épée de Bois - Cartoucherie de Vincennes. En 2020, elle s'attaque à l'identité littéraire de William Shakespeare, avec le spectacle *Mary Sidney, alias Shakespeare*, et obtient en 2023 une Bourse de la Région Île-de-France d'aide à l'écriture pour écrire une adaptation de cette recherche sous forme d'enquête littéraire (à paraître chez Talents Hauts éditions). En 2021 et 2022, elle monte deux spectacles jeune public : *Fables* de Marie de France, d'après l'œuvre de cette fabuliste du 12ème siècle, puis *Contes des fées*, de Marie-Catherine d'Aulnoy, contemporaine de Perrault.



CARMEN MARISCAL

Scénographe

Carmen, artiste plasticienne mexicaine, vit et travaille à Londres. Elle a exposé de façon individuelle et collective dans des espaces publics et galeries d'art privées de nombreux pays. Le travail de Carmen Mariscal consiste en photographies, montages, installations, vidéo installations et scénographie théâtrale. Elle a notamment créé la scénographie du spectacle *Une chambre à soi*, de Sylvie Mongin-Algan et *La Folle Enchère* d'Aurore Evain. Le thème récurrent de ses œuvres est le corps et sa fragilité, le plus souvent le corps féminin mais aussi la mémoire et l'isolement. Sa dernière installation *Chez nous* a été exposée sur la place du Palais Royal à Paris pendant le confinement.



TANYA ARTIOLI

Costumière

Italienne, Tanya Artioli vit à Paris depuis vingt ans. C'est dans son pays natal qu'est née sa passion pour l'art, les tissus, les couleurs, la scène. À Paris, elle suit plusieurs formations en couture et costume historique, histoire de l'art, chromatologie. Elle aime mélanger et faire dialoguer les styles et les époques, les tissus et les cultures du monde, la mode et la scène. Aujourd'hui elle travaille pour le spectacle vivant sous plusieurs casquettes : assistante chef-atelier et assistante costume-designer au théâtre Mogador pour plusieurs comédies musicales (*Grease*, *Chicago*, *Ghost*, *Le Roi Lion*), créatrice de costumes et de tenues contemporaines ou encore habilleuse (*Fashion Freak Show* de Jean Paul Gaultier). La collaboration avec Aurore Evain a commencé avec *La Folle Enchère* en 2019.



SOPHIE DAULL

Regard extérieur

Comédienne et écrivaine, elle a travaillé aux côtés de Hubert Colas, Jacques Lassalle, Stéphane Braunschweig, Alain Ollivier, Alain Barsacq et Agathe Alexis, Carole Thibaut... Passionnée par les alexandrins, elle collabore depuis plusieurs années avec Brigitte Jacques. On entend régulièrement sa voix sur France Culture. Son premier roman *Camille, mon envolée* a été publié aux Éditions Philippe Rey en 2015 et a reçu le prix du meilleur premier roman par le magazine Lire.

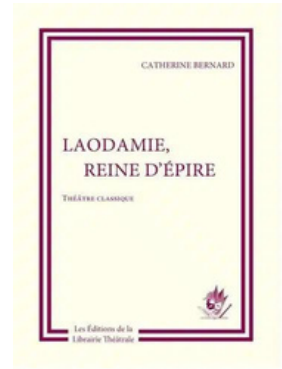


ELISE PREVOST

Collaboratrice
artistique

Le parcours d'Elise conjugue histoire et théâtre. Entre 2019 et 2022, elle obtient une licence en histoire à la Sorbonne Paris IV et parallèlement, elle intègre la formation professionnelle de l'École de l'Acteur dirigée par Sophie Akrich. Depuis deux ans, elle se consacre pleinement au jeu et au théâtre. Passionnée d'histoire des femmes, elle devient, en 2023 assistante à la mise en scène au sein de la compagnie La Subversive au côté d'Aurore Evain.

En savoir plus



Des éditions

Oeuvres complètes de Catherine de Bernard, éd. Franco Piva, Schema-Nizet, 1993, 2 vol.

Laodamie suivie de *Brutus*, éd. Derval Conroy, dans *Théâtre de femmes de l'Ancien Régime*, vol. 3, Paris, Classiques Garnier, 2022

Laodamie, éd. Librairie Théâtrale, coll. "Théâtre classique", dec. 2022

Laodamie, coll. poche, Garnier Flammarion, à paraître en 2025.

Frédéric de Sicile, roman, préface d'Aurore Evain, Talents Hauts, mars 2024

Des ressources en ligne

Gallica, le blog de la BnF : ["Catherine Bernard, authrice oubliée"](#), janvier 2021

["Catherine Bernard, "une rivale très dangereuse" pour "les beaux esprits" de son temps](#) : conférence-lecture d'Edwige Keller-Rahbé et Aurore Evain, janvier 2021

Des émissions

France Culture, "Une vie, une oeuvre" : [Catherine Bernard, la voix oubliée](#). Un documentaire de Marie Potonet, avec Aurore Evain et Franco Piva, 2017

Arte, "Cherchez la femme" : [Catherine Bernard - les grands dramaturges](#). Un épisode de Julie Gavras, avec la voix de Denis Podalydès.

La presse en parle ...



SCENEWEB

Femmes effacées, Voltaire à la “man oeuvre” Entretien avec Aurore Evain, par Eric Demey
21/02/2024. [Lire l'article en intégralité](#)

Un Fauteuil pour L'Orchestre

UN FAUTEUILL POUR L'ORCHERSTRE

Laodamie, écrit par Catherine Bernard, mise en scène d'Aurore Evain article de Corinne François-Denève.

Extrait “[...] Dans le rôle de Laodamie, Nathalie Bourg a la fragilité pleine de fougue d'une Falconetti, voix pleine et décidée, déliant les alexandrins, mais le regard trouble, et le front vacillant sous la couronne. A ses côtés, Mona el Yafi, splendide Galatée antique, joue Nérée, la sœur, toute de douceur et de tendresse. [...] Les images créées sont splendides : les éclairages, subtils, dessinent des espaces symboliques et beaux, entre proche et lointain. Les costumes de Tanya Artioli, la scénographie de Carmen Mariscal, tout aussi magnifiques, [...]”

On ne se demande qu'une chose : à quand le retour triomphal de Catherine Bernard à la Comédie Française, et la possibilité, pour Aurore Evain, de faire découvrir ce nouveau théâtre classique et populaire au très, très grand public ?”

08/03/2024. [Lire l'article en intégralité](#)



LIBERATION

Portrait d'Aurore Evain, par Eva Tapiero
30/06/2022

"Et si Shakespeare était une femme ? L'autrice et metteuse en scène, chercheuse en «matrimoine», s'attache à faire revivre les œuvres des premières dramaturges.

[lire l'article](#)



The New York Times

A new look at France's early female playwrights par Laura Cappelle
30/04/2021

Now a growing movement within French theater is reclaiming the work of forgotten female artists, and reviving a lost concept along the way : le matrimoine.

[lire l'article](#)

COMPAGNIE LA SUBVERSIVE

Direction artistique Aurore EVAIN

compagnie@lasubversive.org

07 66 82 22 61

60, rue Franklin - 93100 Montreuil

www.lasubversive.org

Administratrice de production

Charlène Deduffeleer

06 11 01 74 97

admin@lasubversive.org

Chargée de diffusion

Stéphanie Gesnel

06 11 01 74 97

steph_ges@hotmail.com